

Cette journée d'études, organisée en écho à l'exposition « L'Art de la discrétion » à l'Espace Ecureuil d'Art Contemporain à Toulouse, est le premier volet d'une série de deux journées d'études sur le thème de la discrétion dans les arts et la littérature. La deuxième journée aura lieu au printemps 2019.



Comme le souligne Pierre Zaoui dans son ouvrage (La discrétion, ou l'art de disparaître, Editions Autrement 2013), la discrétion est de caractère « intrinsèquement discontinu » (138), et ne se laisse donc apercevoir que dans des gestes ténus, « des silences qui glissent sous les mots », des moments fugaces. L'entrevoir pour mieux qu'elle se dérobe, tel est l'enjeu de parler de discrétion et de la manière dont artistes et écrivains la pratiquent et/ou nous en disent quelque chose à une époque et dans une culture où la monstration voire l'exhibition de soi sont premiers. Or, être discret c'est aller à contre-courant de l'impératif de visibilité, c'est être au monde dans un rapport horizontal aux êtres et aux objets, à revers de l'individualisme, tel un contrepoids à la vanité et à l'égo-centrisme. C'est à cette relation au monde, cette « déférence envers le monde » qu'appelle Lévi-Strauss de ses vœux à la fin de ses Mythologies, suivant l'exemple qu'il observa au sein des populations natives amérindiennes, et que relaient aussi les écrivains américains, depuis le Transcendantalisme de Thoreau et Emerson jusqu'à l'écocritique actuelle, en écho aux modes de vie des « first nation people ». L'idée d'une forme de retenue, de retrait ou de détachement n'est naturellement pas exempte de paradoxes et nous invitons à explorer les tensions au sein de ces pratiques et de cette esthétique de la discrétion. Comme l'énonce Pierre Zaoui, « l'âme discrète offre une juste présence au monde », ni dans l'exhibition ou le culte des apparences, ni dans la peur d'être vu ou la dissimulation : comment les artistes et auteurs du monde anglophone le laissent-ils paraître ?

Contacts

marie.bouchet@univ-tlse2.fr & quentin.jouret@gmail.com

Conception graphique : Benoît Colas, UT2J / CPRS - DAR. Illustration : © Quentin Jouret.



Journée d'étude

Organisée par le CAS
Axe 2

The Importance of Being Discreet

discreetness in the arts and literature

De l'Importance d'être discret

de la discrétion dans les arts et la littérature

Organisation

Marie Bouchet
(CAS 2)

Quentin Jouret
(isdaT - Fondation
Ecureuil pour l'Art
Contemporain)

Vendredi

16

février
2018

Institut Supérieur des Arts de Toulouse
(isdaT)

5 quai de la Daurade, Toulouse
salle 110/salle des cours adultes



The Importance of Being Discreet

discreetness in the arts and literature

De l'importance d'être discret

de la discrétion dans les arts et la littérature

9h

Conférence plénière

Pierre Zaoui

Art et sida aux Etats-Unis : stratégies politiques de visibilité et discrétion des souffrances intimes ? une équation impossible?

10h

Pause Café

10h15

Philippe Birgy

'Do I dare disturb the universe' : Retrait et réserve poétique dans la poésie de T. S. Eliot

10h45

Lucie Jammes

La Guerre à demi-mot : l'écriture euphémique de Phil Klay dans Redeployment

11h15

Etienne Février

Excès miniatures : le charme discret de la petite ville dans la fiction de Steven Millhauser

11h45

Claire Cazajous

A pas de loups : approcher l'animal dans les nouvelles de Rick Bass

12h30

Pause déjeuner

14h15

Visite de l'exposition

« L'Art de la discrétion »

par **Quentin Jouret**,
commissaire d'exposition

Fondation Ecureuil

pour l'Art Contemporain,
3 place du Capitole, Toulouse

16h15

Frédéric de Manassein (Paris)

Regarde où tu marches

16h45

Eric Watier (Montpellier)

Le génie peut-il être discret ? à propos de A Selection from 1000 Basic Japanese Poems de Robert Filliou

17h15

Discussion